

Rayonnement du Cœur Miséricordieux de Jésus

Paroisses de Saint Hippolyte du Fort
N° 14 – Décembre 2003

BILLET DU MOIS

"Les séraphins se criaient l'un à l'autre : Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers". Cette acclamation faisait trembler les poteaux du portail et le temple se remplit de fumée."

Isaïe 6, 1-13

Manifestation grandiose de la gloire de Dieu... voilà ce qu'est la sainteté décrite par le prophète Isaïe. Mais cette sainteté qui est le propre de Dieu, elle déborde et tombe sur nous.

La sainteté ne se mesure pas à la quantité des actes héroïques accomplis par l'homme, mais à la présence de Dieu en lui. Elle dépend fondamentalement de la **relation** qu'il entretient avec le Seigneur. Plus il est près de lui, plus la sainteté divine se répand dans notre nature humaine et nous transforme.

Père Gilles Michel

LES AMIS DU CŒUR DE JÉSUS

Père Victor Lelièvre (1876-1956)

Victor Lelièvre est né le 4 mars 1876, à Vitré dans le nord-ouest de la France, d'une mère particulièrement pieuse, dans un foyer très pauvre. Il est le cinquième enfant de la famille. Tous les autres sont morts à la naissance et, si la maman avait écouté le médecin, Victor n'aurait jamais vu le jour. Pour venir en aide aux siens, il commence à travailler jeune dans une imprimerie. Pas tellement habile, un jour, il lui arrive d'écrire « bicyclette » au lieu de « encyclique » du Pape.

Victor a 10 ans lorsqu'il perçoit nettement un appel au sacerdoce, le 6 juin 1886, lors de sa première communion dans l'église paroissiale où, 16 ans plus tard, il chantera sa première messe. Frappé par sa grande piété, le vicaire lui suggère d'aller faire un pèlerinage à Notre-Dame-de-Pontmain pour demander à la Sainte Vierge de l'éclairer. Victor y rencontre un Oblat, le Père Jean-Baptiste Lemius qui le confirme dans sa vocation.

Entré chez les Oblats à 20 ans, il deviendra prêtre le 24 juin 1902, peut-être un signe de son futur ministère auprès des Canadiens français. Il est envoyé à Québec en 1903. En dix ans, il présidera 550 baptêmes, 199 mariages et 842 funérailles.

Si le titre « le Père du Sacré-Cœur » convient bien au Père Lelièvre, on peut lui en donner plusieurs autres.

Ses sermons forment une suite ininterrompue de citations de la Bible et de paraboles évangéliques. Guidé par l'Esprit Saint, il fut un prédicateur inimitable. En 1929-1930, il passa 18 mois en Europe et prêcha à des auditoires aussi variés que des pèlerins à Lourdes, des séminaristes et des évêques à Rome, et des communistes dans la banlieue rouge de Paris. Il se tue à la tâche en prononçant 75 conférences en dix jours. Sa suite a peine à le suivre. En 50 ans, il n'a jamais pris de vacances.

Avec son compagnon de toujours, M. Louis Émond, il fonde à Québec en 1923, la maison de retraites Jésus-Ouvrier, joyau des initiatives du Père Lelièvre. Jusque-là, les retraites fermées étaient l'exclusivité des professionnels et des intellectuels. Le mérite du Père Lelièvre est d'avoir mis la

pratique religieuse à la portée des ouvriers. Depuis la fondation de la maison Jésus-Ouvrier, près de 200 000 travailleurs ont eu l'avantage de profiter de trois jours avec Dieu. Il savait communiquer à ses auditeurs l'amour passionné qui l'enflammait. Il amenait à des prises de conscience bouleversantes. Il a trouvé une épithète spéciale qui décrivait sa dévotion profonde à la Sainte Vierge : la « Ravisseuse des cœurs ».

Le Père Lelièvre a intronisé la statue du Sacré-Cœur dans plusieurs églises et dans un grand nombre de foyers. Un de ses biographes a calculé qu'il aurait installé plus de 134 monuments extérieurs. Ses processions en l'honneur du Sacré-Cœur ont ébranlé toute une ville, accédant une année à un magnifique reposoir dressé sur la façade de l'édifice du Parlement, une autre fois au Parc Victoria où se trouvait rassemblée une foule de 50 000 personnes : ce fut facile à calculer puisque c'est le nombre d'hosties qui furent distribuées. Les soirs de fêtes du Sacré-Cœur, théâtres, tavernes et salles de danse fermaient leurs portes faute de clients.

Le père Lelièvre regroupa 72 hommes, les fit vivre continuellement dans l'intimité du Sacré-Cœur et en fit des recruteurs pour la maison Jésus-Ouvrier, alors qu'il était difficile d'amener des hommes en retraite fermée. Un de ses supérieurs, le Père Alexandre Faure, a même déclaré que ce comité était la plus belle œuvre du Père Lelièvre.

Préoccupé par la relève, le Père Lelièvre suscita près de 200 vocations de prêtres, de religieuses et de religieux. Doué d'un radar spirituel, ses intuitions tombaient juste la plupart du temps. Grâce à lui, un plombier devint prêtre. Plusieurs furent envoyés au Séminaire pour vocations tardives à Saint-Victor de Beauce.

Le 29 novembre 1956, le Père Lelièvre décédait dans sa 80e année. Après sa mort, on fut frappé de lire, écrit sur le mur au-dessus de son lit : « L'œuvre que vous m'avez chargé d'accomplir, je l'ai achevée » (Jean 17, 4). Au moins 20 000 personnes défilèrent auprès de sa dépouille mortelle. Après les funérailles, son corps fut reconduit à Jésus-Ouvrier où il repose sous la croix du petit cimetière. Le lendemain de son décès, les Oblats recevaient le télégramme suivant : « Je suis désolé d'apprendre la mort du vénérable et saint Père Lelièvre... » C'était signé : Maurice Duplessis. Un journal de France titrait un article « Apôtre du Sacré-Cœur à Québec et vénéré comme un saint au Canada ». La cause de béatification du père Lelièvre est commencée depuis le 5 octobre 1995. Il a maintenant droit au titre de Serviteur de Dieu.

Jacques Rinfret, O.M.I.

Bibliographie :

PARENT, Louis-Marie, O.M.I., *Victor Lelièvre, un homme branché sur le Sacré-Cœur*, 1993.
NADEAU, Alphonse, O.M.I., *L'Apôtre du Sacré-Cœur*.

Pour se procurer ces ouvrages ou pour plus d'informations :

Maison Jésus-Ouvrier - 475, boulevard Père-Lelièvre - VANIER (Québec) G1M 1M9 – CANADA.

MEDITATION

De la Sainteté

"A l'exemple du Saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit :
Vous serez saints, parce que moi, je suis saint ().*"

I Pierre 1, 15

(*) : Lv 11, 44 ; 19, 2 ; 20, 26 ...

Quelle est la vocation du chrétien ? La réponse est exigeante mais claire : la vocation du chrétien est la sainteté. C'est une vocation qui plonge ses racines dans le baptême et est reproposée par les autres sacrements, principalement l'Eucharistie.

Jean-Paul II, Ojisek, le 7 juin 2003.

Tel est donc, dans sa majestueuse envergure et sa miséricordieuse simplicité, le plan de Dieu sur nous : *Dieu veut notre sainteté*, il la veut parce qu'il nous aime infiniment, et nous devons la vouloir avec lui. Dieu veut nous rendre saints, *en nous faisant participer à sa vie même* ; et, pour cela, il *nous adopte comme ses enfants* et les héritiers de sa gloire infinie et de sa béatitude éternelle. *La grâce* est le principe de cette sainteté, *surnaturelle* dans sa source, dans ses actes, dans ses fruits. Mais Dieu ne nous donne cette adoption que *par son Fils, le Christ Jésus* : c'est en lui, par lui, que Dieu veut s'unir à nous et qu'il veut que nous nous unissions à lui : *NEMO Venit ad Patrem nisi per me (1)*. - Le Christ est la voie, mais la seule voie, pour nous mener à Dieu ; et « sans lui, nous ne pouvons rien faire » : *Sine me NIHIL potestis facere (2)*. « Il n'y a pas, pour notre sainteté, d'autre fondement que celui-là même que Dieu a établi, c'est-à-dire l'union au Christ Jésus » : *Fundamentum aliud nemo potest ponere, praeter id quod positum est, quod est Christus Jesus (3)*.

Ainsi, Dieu communique la plénitude de sa vie divine à l'humanité du Christ - et, par elle, à toutes les âmes « dans la mesure de leur prédestination dans le Christ Jésus » : *Secundum mensuram donationis Christi (4)*.

Comprenons que nous ne serons saints que dans la mesure même où la vie de Jésus-Christ sera en nous : c'est cette sainteté seule que Dieu demande de nous ; il n'y en a pas d'autre ; nous ne serons saints qu'en Jésus-Christ ou nous ne le serons pas du tout ; la création ne trouve en elle-même aucun atome de cette sainteté ; celle-ci dérive de Dieu par un acte souverainement libre de sa toute-puissante volonté, et c'est pourquoi elle est surnaturelle.

S. Paul relève plus d'une fois - et la gratuité du don divin de l'adoption, - et l'éternité de l'amour ineffable qui a résolu de nous y faire participer, - et le moyen admirable de sa réalisation par la grâce du Christ Jésus : « Rappelle-toi, écrit-il à son disciple Timothée, que Dieu nous a choisis par une vocation sainte, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre décret et la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ, avant tout les siècles » (5). « C'est par la grâce que vous êtes sauvés et sanctifiés, écrivait-il aux fidèles d'Ephèse, et non par vos propres forces, - afin que nul ne se glorifie en lui-même » (6).

(1) : Joan XIV, 6.

(2) : Joan XV, 5.

(3) : I Cor III, 11.

(4) : Ephes. IV, 7.

(5) : II Tim I, 9.

(6) : Ephes II, 8-9.

D. Columba Marmion (1858-1923), Abbé de Maredsous

Le Christ Vie de l'âme - Conférences spirituelles (I, I, VI).

D. D. B., Paris, 1929.

<p>« Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » Mat 5, 47</p>
--

La sainteté consiste à accomplir d'un cœur joyeux la volonté de Dieu... Le premier pas vers la sainteté est la volonté de devenir saint. A travers une volonté ferme et droite, nous aimons Dieu, nous choisissons Dieu, nous nous hâtons vers Dieu, nous L'atteignons, nous L'avons.

La sainteté n'est pas un luxe réservé au petit nombre, mais simple devoir pour vous et moi ; aussi, soyons saints comme notre Père aux cieux est saint. Saint Thomas disait : « La sainteté n'est rien d'autre qu'une ferme résolution » - l'acte héroïque d'une âme qui s'abandonne à Dieu.

Notre progrès dans la sainteté dépend de Dieu et de nous, de la grâce de Dieu et de notre volonté de devenir saint. Nous devons avoir la vivante et authentique détermination d'atteindre la sainteté. « Je serai un saint » veut dire : je me dépouillerai moi-même de tout ce qui n'est pas Dieu, je viderai mon cœur de toutes les choses créées, je vivrai dans la pauvreté et le détachement, je renoncerai à ma volonté, à mes penchants, à mes caprices et à mes fantaisies, et ferai de moi une esclave volontaire, soumise à la volonté de Dieu.

Rien ne peut nous rendre saints, excepté la présence de Dieu... Et pour moi la présence de Dieu réside dans la fidélité à de petites choses.

Nous pouvons ne pas accomplir de grandes choses - juste des petites, avec grand amour. Les Soeurs font des petites choses : aider les enfants, visiter les personnes solitaires, les malades, les indésirables. Quand quelqu'un me dit que les Soeurs n'ont entrepris aucun grand travail, qu'elles font tranquillement de petites choses, je réponds que même si elles n'aidaient qu'une seule personne, cela suffirait. Jésus serait mort pour une seule personne, pour un seul pécheur.

Nous devons devenir saints, non parce que nous voulons nous sentir saints, mais parce que le Christ doit être capable de vivre pleinement Sa vie en nous. Nous devons être tout amour, toute foi, toute pureté... Je prie que chacun de vous soit saint, et ainsi répande l'amour de Dieu partout où il va. Que Sa lumière de vérité soit dans la vie de chaque personne, de façon à ce que Dieu puisse continuer à aimer le monde à travers vous et moi.

Bienheureuse Mère Teresa (1910-1997)

In L'amour, un fruit toujours de saison.

Éd. du Roseau, Canada, 1986.

"Quand vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit recueillez-vous alors d'actions dont aujourd'hui vous rougissez ? Car leur aboutissement, c'est la mort. Mais aujourd'hui, libérés du péché et asservis à Dieu, vous fructifiez pour la sainteté, et l'aboutissement, c'est la vie éternelle."

Rom 6, 20-22

« Quand tu médites ce que je te dis dans les profondeurs de ton cœur, tu en retires plus de profit que si tu lisais de nombreux livres. Oh ! Si les âmes voulaient écouter ma voix quand je parle dans les profondeurs de leur cœur, elles parviendraient rapidement au sommet de la sainteté. » (584)

Aujourd'hui durant la méditation, Dieu m'a donné la lumière intérieure et la compréhension de ce qu'est la sainteté et en quoi elle consiste. Quoique j'aie entendu ces choses bien des fois pendant les conférences, l'âme les comprend différemment lorsqu'elle en a connaissance à la lumière divine qui l'illumine.

Ce ne sont ni les grâces, ni les apparitions, ni les ravissements, ni aucun don accordé qui la rende parfaite, mais l'union intérieure de mon âme avec Dieu. Ces dons ne sont que des ornements de l'âme, mais ils ne constituent ni le contenu, ni la perfection. La sainteté et la perfection consistent en une étroite union de ma volonté avec celle de Dieu. Dieu ne fait jamais violence à notre libre arbitre. Il dépend de nous d'accepter ou non la grâce divine, de collaborer avec elle, ou de la gaspiller. (1107)

« Sache, ma fille, qu'en tendant à la perfection, tu sanctifieras bien des âmes, et que si tu ne tendais pas à la sainteté, par là même bien des âmes demeureraient imparfaites. Sache bien que leur perfection dépendra de ta perfection et que la plus grande part de leur responsabilité tombera sur toi. - Et il me dit : N'aie pas peur, mon enfant, mais ne sois fidèle qu'à ma grâce... » (1165)

Ô humilité, fleur de beauté, je vois combien peu d'âmes te possèdent - Est-ce parce que tu es si belle et en même temps si difficile à conquérir ? Oh ! oui, et l'un et l'autre. Dieu Lui-même y trouve prédilection. Sur l'âme pleine d'humilité sont entrouvertes les écluses célestes et un océan de grâce se déverse sur elle. Oh ! qu'elle est belle, l'âme humble ; de son cœur comme d'un encensoir, monte tout un parfum extrêmement agréable et traverse les nues, et parvient jusqu'à Dieu Lui-même, et emplit de joie Son Très Saint Cœur. A cette âme, Dieu ne refuse rien ; une telle âme est toute-puissante, elle influence le sort du monde entier ; Dieu élève une telle âme jusqu'à Son trône, plus elle s'humilie, plus Dieu se penche vers elle, la suit de Ses grâces et l'accompagne à chaque moment de Sa toute-puissance. Cette âme est très profondément unie à Dieu. Ô humilité, implante-toi profondément dans tout mon être. Ô Vierge la plus pure, et aussi la plus humble, aide-moi à obtenir une profonde humilité. Je comprends maintenant pourquoi il y a si peu de saints, c'est que peu d'âmes sont vraiment et profondément humbles. (1306)

Je cherche à atteindre la sainteté car de cette façon je serai utile à l'Eglise. Je fais d'incessants efforts dans la vertu, je m'efforce d'imiter fidèlement Jésus, et je dépose dans le trésor de l'Eglise de Dieu pour le profit des âmes, cette longue suite de vertus quotidiennes, humbles, cachées, presque imperceptibles, mais accomplies avec grand amour. Je sens intérieurement comme si j'avais la responsabilité de toutes les âmes, je sens bien que je vis non seulement pour moi, mais pour toute l'Eglise... (1505)

« Les âmes choisies sont des lumières dans ma main, que je jette dans l'obscurité du monde et je l'éclaire. Comme les étoiles éclairent la nuit, ainsi les âmes choisies éclairent la terre, et plus l'âme est parfaite, plus la lumière qu'elle répand autour d'elle est grande et va loin ; elle peut être cachée et inconnue même aux plus proches, mais sa sainteté se reflète dans les âmes jusqu'aux plus lointaines extrémités du monde. » (1601)

« Combien je désire le salut des âmes. Ma très chère secrétaire, écris que je désire répandre ma vie divine dans les âmes humaines et les sanctifier, pourvu qu'elles veuillent seulement accepter ma grâce. Les plus grands pécheurs arriveraient à une haute sainteté, si seulement ils avaient confiance en ma miséricorde. Mes entrailles débordent de miséricorde et elle est répandue sur tout ce que j'ai créé. C'est mon délice d'agir dans l'âme humaine, de la combler de ma miséricorde et de la justifier. Mon royaume sur terre est - ma vie dans l'âme humaine. Ecris, ma secrétaire, que je suis moi-même directement le directeur des âmes - et indirectement je les dirige par le prêtre et je mène chacune à la sainteté par un chemin qui n'est connu que de moi. » (1784)

Extraits du *Petit Journal* de **sainte Faustine**.

"Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne soit privé de la grâce de Dieu, à ce qu'*aucune racine amère ne pousse des rejetons et ne cause du trouble*, ce qui contaminerait toute la masse..."
Hébreux 12, 14-15

Tâchons en tout, toujours, de faire du bien aux âmes, mais pour cela avant tout, sanctifions-nous nous-mêmes : n'oublions pas que nous ne pouvons faire aucun bien aux autres qu'à condition d'être saints nous-mêmes. Si nous sommes saints, nous ferons naturellement et nécessairement du bien aux âmes, même sans action apparente à leur égard, comme leur en fit Sainte Magdeleine à la Sainte Baume, Joseph à Nazareth ; si nous ne sommes pas saints, tous nos efforts, si grands qu'ils soient, ne pourront produire l'ombre d'un bien.

Pour donner, il faut avoir, pour rendre saint il faut l'être ; pour que Dieu donne à nos œuvres intérieures ou extérieures cette bénédiction qui seule les rend fécondes, il faut L'aimer, mériter cette

bénédiction par notre amour, amour dans lequel consiste la sainteté. Rendons témoignage à la vérité, non en la disant toujours à tous - souvent on peut et on doit la taire. - Jésus la tait souvent : Il se tait devant Hérode ; Il dit : « Ne jetez pas vos perles aux pourceaux » ; Il dit : « Je ne vous dis pas cela maintenant, l'Esprit vous le dira plus tard. » Mais quand il faut la dire, disons-la sans crainte comme Lui, sans hésitation, comme Notre Seigneur dit au pontife qu'il est le Messie, à Pilate qu'il est Roi. Recevons avec joie, bénédiction, reconnaissance, amour, tout mépris, tout dédain, toute humiliation, toute mauvaise parole et tout mauvais traitement à l'exemple de Jésus, Lui offrant amoureusement ce sacrifice, heureux de pouvoir le Lui offrir et désirant Lui en offrir toujours et toujours davantage.

Charles de Foucauld (1858-1916)

Oeuvres spirituelles de Charles de Jésus Père de Foucauld (Sur l'Evangile - 510°).

Éditions du Seuil, Paris, 1958.

PRIÈRE

Pour demander la Sainteté

« Ô Dieu, dirons-nous avec l'Eglise, dans une de ses plus admirables prières, je crois que vous êtes tout-puissant, que votre grâce est aussi efficace pour m'élever, tout misérable que je suis, à un haut degré de sainteté ; je crois que vous êtes également la miséricorde infinie, et que, si je vous ai quitté souvent, votre amour plein de bonté ne m'abandonne jamais ; c'est de vous, ô mon Dieu, Père céleste, que descend tout don de perfection ; c'est votre grâce qui fait de nous des serviteurs fidèles qui vous sont agréables par des œuvres dignes de votre majesté et de votre louange ; faites que, détaché de moi-même et des créatures, je puisse courir sans obstacle dans cette voie de la sainteté, où votre Fils, comme un géant, nous précède ; afin que par lui et avec lui, je parvienne à la félicité que vous nous avez promise » (1) !

Les saints vivaient de ces vérités ; c'est pourquoi ils sont parvenus au sommet où nous les contemplons aujourd'hui. La différence qui existe entre eux et nous ne naît pas de la plus grande somme de difficultés que nous avons à vaincre, mais de l'ardeur de leur foi dans la parole de Jésus-Christ et dans la vertu de sa grâce comme aussi de leur plus ardente générosité. Nous pouvons, si nous le voulons, recommencer l'expérience : le Christ demeure toujours le même, aussi puissant, aussi magnifique dans la distribution de sa grâce ; ce n'est qu'en nous-mêmes qu'il trouve des obstacles à l'effusion de ses dons.

Âmes de peu de foi, pourquoi doutons-nous de Dieu, de notre Dieu ?

(1) : Oraison de la messe du XII^e dimanche après la Pentecôte.

D. Columba Marmion (1858-1923), Abbé de Maredsous

Le Christ dans Ses Mystères - Conférences spirituelles (XX, IV).

D. D. B., Paris, 1937.

GROUPE PAROISSIAL DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Belle, Sainte et Joyeuse Fête de Noël à toutes et tous !

Attention : notre prochaine réunion est prévue le jeudi 8 janvier 2004, à 20h30 à l'Espérance.

N'oubliez pas de consulter le panneau posé à l'entrée de l'église pour avoir confirmation de nos rendez-vous mensuels. Nous vous remercions de votre compréhension !

Pour toute question concernant le Groupe paroissial du Sacré-Cœur, ou les informations à faire paraître dans ce bulletin, contacter :

Père Gilles Michel : XX.XX.XX.XX.XX - Jean-Claude Prieto : 04.66.77.19.51